



Jacqueline Cuche
Strasbourg

Lire le Mp3

Texte biblique

Va trouver mes frères

Jean 20, 11-18

Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

Un don à partager

Avant de devenir premier apôtre de la Résurrection et de courir, toute joyeuse, annoncer la bonne nouvelle aux disciples, comme le Maître l'en a chargée, Marie Madeleine est d'abord celle qui, en pleurs, se tient près du lieu où il fut déposé. Stabat Maria…

On imagine sans peine sa douleur, devant le tombeau de Jésus, accrue par la disparition, qu'elle vient de constater, du corps de son bien-aimé, comme on imagine sans peine la joie qui sera ensuite la sienne de le revoir soudain vivant.

Mais il lui faudra malgré tout passer encore une fois par une perte, par un nouveau détachement et accepter de donner aux autres celui qu'elle avait perdu, mais qu'elle regardait d'abord comme sien : « On a enlevé mon Seigneur », « … j'irai le prendre », avait-elle dit à celui qu'elle croyait le jardinier. De la même manière continue-t-elle à appeler « mon Maître » celui qu'elle revoit vivant (le mot hébreu Rabbouni est suffixé à la 1re personne du singulier).

« Ne me retiens pas… Va trouver mes frères… mon Père et votre Père… mon Dieu et votre Dieu », lui répond Jésus.

Ces paroles font enfin accéder Marie Madeleine à une autre dimension, celle de la communion où n'existent plus le mien ni le tien, mais le nôtre ou le vôtre, où tout est don, irrigué par la source qu'est le don premier opéré par Jésus lui-même, lui qui, à l'image du Père, n'est que don, un don offert à tous et pour tous.

Alors Marie peut dire : « J'ai vu le Seigneur ! »

Alors, nous aussi, nous pouvons dire, comme Jésus lui-même l'a enseigné à ses disciples : « Notre Père… ».

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible